

Quatuor Zaïde

Franz

Death & The Maiden · Songs



« Les ténèbres sont le futur de la lumière. Mais on ne peut être dans la lumière sans plonger avant dans les ténèbres ».

C'est cette phrase d'Annick de Souzenelle, découverte par hasard au détour d'une lecture, qui nous donna l'idée du programme de notre huitième album. Empreint d'une dualité permanente entre lumière et ténèbres, entre douceur et noirceur, entre vie et mort, le paradigme de Schubert s'exprime dans le quatuor *La jeune fille et la mort*, comme dans *Le roi des aulnes*, d'une manière inattendue. L'apparente douceur et légèreté que l'on perçoit dans ces deux œuvres semble être l'expression de la mort, séductrice et menant vers un au-delà qui apaise. Est-ce l'aveu d'un Schubert malade, tiraillé à la fin de son existence par la souffrance et l'envie malgré tout de vivre ? L'élan vital, lui, est matérialisé par une écriture musicale puissante et presque orchestrale, aux allures sombres et graves, où se mêlent force et colère. Si la fin du *Roi des Aulnes* (1815) donne à voir une victoire tragique et funeste de la mort, la coda du quatorzième quatuor (1824) verra, elle, triompher la vie. Nous avons choisi de conclure ce disque avec un air de *Fierrabras*, opéra écrit en 1823, dans lequel le protagoniste chante ses impossibles amours, mélodie magnifique et typiquement schubertienne dont la mélancolie apparente est un chemin vers la lumière et la rédemption.

— Juliette Salmona

"Darkness is the future of light. But you can't be in the light without first plunging into the darkness".

It was this phrase by Annick de Souzenelle, discovered by chance while reading, that inspired the concept for our eighth album. Marked by a constant duality between light and darkness, between gentleness and gloom, between life and death, Schubert's paradigm is expressed in the quartet *Death and the Maiden*, as well as in *The Erlkönig*, in an unexpected way. The apparent softness and lightness perceived in these two works seem to express death—as seductive and leading toward a soothing afterlife. Could this be the confession of a sick Schubert, torn at the end of his life between suffering and an enduring desire to live? The life force, in contrast, takes shape through powerful, almost orchestral writing, with dark and solemn tones where strength and anger intertwine. While the end of *The Erlkönig* (1815) reveals a tragic and fatal victory of death, the coda of the Fourteenth Quartet (1824) allows life to triumph. We chose to close this album with an aria from *Fierrabras*, an opera written in 1823, in which the protagonist sings of his impossible love—a magnificent and typically Schubertian melody, whose apparent melancholy is a path toward light and redemption.

— Juliette Salmona
translated by David Brooks

Der Abend sinkt auf stiller Flur

Josef Kupelwieser

Der Abend sinkt auf stiller Flur,
Es soll der Treue scheiden!
Ach! Erst vernimm der Liebe
Schwur,
Muß er sein Glück schon meiden.
Sein Herz erbebt im Schlachtgetos,
Die Träne schwimmt im Blicke,
Sein herb Geschick, es reißt ihn los
Vom kaum gefühlten Glücke.

Der Tod und das Mädchen

Matthias Claudius

Das Mädchen

Vorüber! Ach, vorüber!
Geh wilder Knochenmann! Ich bin
noch jung, geh Lieber! Und rühre
mich nicht an.

Der Tod

Gib deine Hand, Du schön und
zart Gebild!
Bin Freund, und komme nicht,
zu strafen.
Sey gutes Muths! ich bin nicht
wild,
Sollst sanft in meinen
Armen schlafen!

Le soir tombe sur la plaine

silencieuse

Le soir tombe sur la plaine
silencieuse
Que la fidélité s'efface !
Hélas, écoute d'abord le serment
d'amour,
Il doit déjà fuir son bonheur.
Son cœur tremble dans le tumulte
de la bataille,
Les larmes glissent sur son visage,
Son sort, si cruel, l'arrache à la vie
Du bonheur à peine senti.

La jeune fille et la Mort

La jeune fille

C'est fini ! Ah, c'est fini !
Va, sauvege squelette !
Je suis encore jeune, va-t'en
mon cher !
Et ne me touche pas.

La Mort

Donne-moi ta main, belle et
délicate !
Je suis ton ami, et je ne viens pas
te punir.
N'aie crainte ! je ne suis pas
sauvage,
Tu trouveras dans mes
bras le repos !

The evening falls on the silent

plain

The evening falls on the silent
plain,
Let fidelity part!
Alas, first hear love's oath,
He must already shun his
happiness.
His heart trembles in the thunder
of battle,
The tear swims in his gaze,
His bitter fate, it tears him away
From happiness hardly felt.

Death and the Maiden

The Maiden

Go away! Please, go away! Away,
wild man of bone!
I am still young, go, dear!
And leave me well alone.

Death

Give me your hand, you are so fair
and mild!
I come as friend and mean no
harm.
Be of good cheer! I am not
wild,
you shall sleep gently in my arms!

Der Erlkönig

Johann Wolfgang von Goethe

Wer reitet so spät durch Nacht und
Wind? Es ist der Vater mit seinem
Kind;
Er hat den Knaben wohl in dem
Arm,
Er faßt ihn sicher, er hält ihn warm.

"Mein Sohn, was birgst du so bang
dein Gesicht? -
Siehst, Vater, du den Erlkönig nicht?
Den Erlenkönig mit Kron' und
Schweif? -
Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif."

"Du liebes Kind, komm, geh mit
mir!
Gar schöne Spiele spiel' ich mit dir;
Manch' bunte Blumen
sind an dem Strand;
Meine Mutter hat manch'
gülden Gewand."

"Mein Vater, mein Vater,
und hörest du nicht,
Was Erlenkönig mir
leise verspricht? -
Sey ruhig, bleibe ruhig, mein Kind;
In dürren Blättern
säuselt der Wind."

Le Roi des Aulnes

Qui chevauche si tard dans la nuit
et le vent ?
C'est un père et son enfant ;
Il tient bien l'enfant dans ses bras,
Il le tient en sécurité, il lui tient
chaud.

"Mon fils, pourquoi caches-tu ton
visage avec tant d'angoisse ? -
Ne vois-tu pas, père, le roi
des aulnes ? Le roi des aulnes avec
sa couronne et sa queue ? -
Mon fils, c'est un banc de
brouillard."

"Viens, mon cher enfant,
viens avec moi !
Je jouerai avec toi à de beaux jeux ;
Il y a des fleurs de toutes les
couleurs sur la plage ;
Ma mère a de nombreuses
robes dorées."

"Mon père, mon père, n'entends-tu
pas ? Ce que le roi des aulnes me
promet tout bas ? -
Reste calme, reste calme, mon
enfant ;
C'est le vent qui murmure
dans les feuilles sèches."

The Erl King

Who's riding so late through night,
so wild?
It is the father with his child;
He holds the boy tight in his arms,
He keeps him safe, he keeps him
warm.

"My son, why do you hide your face
in fear? -
Do you not see, father, the Erl King?
The Erl King with his crown and
tail? -
My son, it is a wisp of mist. "

"Sweet lovely child, come,
go with me!
What wonderful games
I'll play with thee;
There are many colourful flowers
on the beach;
My mother has many
a golden gown."

My father, my father, and can you
not hear?
What Erl King is promising
into my ear? -
Be still, be still, my child;
The wind whispers in
the dry leaves."

"Willst, feiner Knabe, du mit mir
gehn?

Meine Töchter sollendich warten
schön;

Meine Töchter führen den
nächtlichen Reihn,

Und wiegen und tanzen
und singen dich ein."

"Mein Vater, mein Vater,
und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am
düstern Ort? -

Mein Sohn, mein Sohn,
ich seh' es genau;
Es scheinen die alten
Weiden so grau."

"Ich liebe dich, mich reizt deine
schöne Gestalt;
Und bist du nicht willig,
so brauch' ich Gewalt." -

"Mein Vater, mein Vater,
jetzt faßt er mich an!
Erlkönig hat mir ein Leids gethan! -

Dem Vater grauset's,
er reitet geschwind,
Er hält in Armen
das ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Mühe und
Noth;
In seinen Armen das Kind war todt.

"Veux-tu venir avec moi,
mon beau garçon ?

Mes filles t'attendront en beauté ;
La nuit elles mènent la ronde,
Et te berceront, et danseront, et
chanteront pour toi."

"Mon père, mon père,
et ne vois-tu pas là
Les filles du roi des aulnes
dans ce lieu sombre ? -
Mon fils, mon fils, je le vois bien ;
Ce sont les vieux saules
qui semblent si gris."

"Je t'aime, ta belle figure m'attire ;
Et si tu ne veux pas,
j'emploierai la force". -

"Mon père, mon père,
il me touche maintenant !
Le roi des aulnes m'a fait mal ! -

Le père a peur, il chevauche
à toute vitesse,
Il tient dans ses bras
l'enfant qui gémit,
Atteint la cour avec peine ;
Dans ses bras, l'enfant est mort.

"Will you come with me,
beautiful boy?

My daughters should wait
upon thee;
My daughters lead t
he nightly round,
And sway and dance
and sing thee in."

"My Father, my father,
and can you not see
Erl King's daughters,
there by the tree? -
My son, my son, I see them clearly;
It is the old willows
that look so grey."

"I love thee, I'm aroused by
thy beautiful form;
And be thou not willing,
I'll take thee by storm."

"My father, my father,
he's clutching my arm!
Erl King has done me
a painful harm!"

The father is horrified,
he quickly rides on,
He held in his arms
his moaning son,
He reaches the courtyard but
barely and out of breath,
in his arms his child
was with Death.

Quatuor Zaïde

Charlotte Maclet, premier violon
Leslie Boulín Raulet, second violon
Céline Tison, alto
Juliette Salmona, violoncelle

Le Quatuor Zaïde a été créé en 2009 et s'est affirmé sur la scène internationale comme l'un des rares quatuor constitué uniquement de femmes. Les nombreux prix de prestigieux concours internationaux obtenus entre 2010 et 2012 notamment à Bordeaux, Vienne et Pékin l'imposent comme l'un des ensembles de musique de chambre incontournables dans le paysage musical classique. Il est aujourd'hui reconnu pour son exigence et son exploration continue du spectre sonore du quatuor.

Le Quatuor Zaïde joue depuis 15 ans dans les plus belles salles du monde et a récemment partagé la scène avec Martha Argerich, Nelson Goerner, Xavier Philips, Michel Portal ou Lise de la Salle.

Excellence et bienveillance

Le répertoire de quatuor est reconnu comme particulièrement exigeant dans le monde classique. Ainsi le Quatuor Zaïde fonde en 2021 l'ISQA (l'International String Quartet Academy), académie internationale et intergénérationnelle dans laquelle les quatuors peuvent échanger et apporter un soutien technique, musical, physiologique et psychologique nécessaires dans une approche holistique. Le quatuor est également connu pour son répertoire diversifié, qui s'étend des quatuors classiques aux œuvres contemporaines, notamment celles de Iannis Xenakis, Jonathan Harvey, Wolfgang Rihm et

Sofia Gubaidulina. Au fil des ans, le quatuor Zaïde tisse d'étroits liens amicaux et artistiques avec plusieurs compositeurs et compositrices tels que Bryce Dessner, Suzanne Giraud, Francesca Verunelli et Cécile Buchet, à qui il commande plusieurs pièces. Elles collaborent également avec de grands noms du jazz : Michel Portal, Marion Rampal, Sylvain Rifflet, Yaron Herman et s'associent à différentes compagnies telles que la Sydney Dance Company dans le spectacle « Impermanence » sur la musique de Bryce Dessner. Tout en s'inscrivant dans l'héritage transmis par les grandes figures du quatuor, les quatre musiciennes proposent des interprétations inspirées de leur « laboratoire imaginaire » : la mise en relation du son avec le corps, la prise de risque artistique et l'interaction avec le public.

Le Quatuor Zaïde est « artiste associé » de la Fondation Singer-Polignac et est soutenu par la Ville de Dijon, la DRAC Bourgogne Franche-Comté et Indosuez Wealth Management.

Charlotte Maclet joue un violon de Antonio Stradivari de 1733.

Leslie Boulín Raulet joue un violon de Andrea Guarneri de 1682.

Céline Tison joue un alto anonyme italien du 18^{ème} siècle.

Juliette Salmona joue un violoncelle de Francesco Ruggieri du 17^{ème} siècle.

Le Quatuor Zaïde remercie l'Atelier Cels pour la mise à disposition de ces instruments, le couturier Issey Miyake pour ses sublimes tenues, Eric Mouret, Anigüe Malignon Meutemedian, Goran Gribajcevic, Mimi Durand Kurihara, Académie Musicale de Villecroze, la ville et l'Opéra de Dijon, ainsi que la DRAC Bourgogne Franche-Comté pour son soutien.

Quatuor Zaïde

Charlotte Maclet, first violin

Leslie Boulin Raulet, second violin

Céline Tison, viola

Juliette Salmona, cello

Formed in 2009, the Zaïde Quartet quickly established itself on the international stage as one of the rare all-female string quartets. The numerous awards won at prestigious international competitions between 2010 and 2012 - particularly in Bordeaux, Vienna, and Beijing - cemented its reputation as one of the most compelling chamber ensembles in today's classical music scene. The quartet is now renowned for its high standards and ongoing exploration of the sonic range of the string quartet. The Zaïde Quartet has performed for 15 years in the world's most prestigious venues and has recently shared the stage with Martha Argerich, Nelson Goerner, Xavier Phillips, Michel Portal, and Lise de la Salle.

Excellence and Care

The string quartet repertoire is considered one of the most demanding in classical music. In 2021, the Zaïde Quartet founded ISQA (International String Quartet Academy), an international and intergenerational academy where quartets can meet and receive technical, musical, physiological, and psychological support through a holistic approach. The Zaïde Quartet is also known for its diverse repertoire, which spans from classical works to contemporary compositions by Iannis Xenakis, Jonathan Harvey, Wolfgang Rihm, and Sofia Gubaidulina. Over the years, the quartet has forged strong artistic and personal bonds with several

composers, including Bryce Dessner, Suzanne Giraud, Francesca Verunelli, and Cécile Buchet, commissioning several pieces from them. They also collaborate with renowned jazz artists such as Michel Portal, Marion Rampal, Sylvain Rifflet, and Yaron Herman, and join forces with performing arts companies, notably the Sydney Dance Company in the production "Impermanence" set to music by Bryce Dessner. While embracing the legacy passed down by the great string quartet traditions, the four musicians bring to life interpretations inspired by their "Imaginary Laboratory"—a creative space where sound meets the body, where artistic risk-taking is encouraged, and where connection with the audience is essential.

The Zaïde Quartet is an associate artist of the Singer-Polignac Foundation, and is supported by the City of Dijon, the DRAC Bourgogne Franche-Comté, and Indosuez Wealth Management.

Charlotte Maclet plays a 1733 violin by Antonio Stradivari.
Leslie Boulin Raulet plays a 1682 violin by Andrea Guarneri.
Céline Tison plays an anonymous 18th-century Italian viola.
Juliette Salmona plays a 17th-century cello by Francesco Ruggieri.

The Zaïde Quartet would like to thank Atelier Cels for providing their instruments, fashion designer Issey Miyake for the stunning outfits, Eric Mouret, Anigie Malignon Meutemedian, Goran Gribajcevic, Mimi Durand Kurihara, the Académie Musicale de Villecroze, the City and Opera of Dijon, as well as the DRAC Bourgogne Franche-Comté for its support.

Franz · *Death & The Maiden* · Songs

Quatuor Zaïde

Franz Schubert (1797-1828)

01	Der Erlkönig, Op.1, D.328 <i>String Quartet arr. by Eric Mouret</i>	04:01
	Der Tod und das Mädchen: String Quartet No.14 in D minor, D.810	
02	<i>Allegro</i>	12:18
03	<i>Andante con moto</i>	14:11
04	<i>Scherzo</i>	03:50
05	<i>Presto</i>	09:22
06	Aria "Der Abend sinkt auf stiller Flur", Romance from the Opera "Fierrabras", D.796 <i>String Quartet arr. by Eric Mouret</i>	03:23
Total Timing		47:05

Executive producer: **Clothilde Chalot**
Recording producer & engineer:
Hannelore Guittet

Recorded in May 2025 at Studio Paulello
Photographer: **Kaupo Kikkas**



Direction régionale
des affaires culturelles



NoMadMusic
musique augmentée